



ART BASEL 2018



Courtesy Galerie 1900-2000

20 ventes clés, entre 5000 et 10 millions d'euros

Huit portraits par Picabia (crayon sur papier, 1941 et 1942) devant un papier peint de Cindy Sherman, pour une installation originale proposée par la galerie 1900-2000, Paris.

La foire internationale a ouvert hier ses portes à Bâle aux collectionneurs venus de toute la planète, dans une effervescence qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Avec des transactions immédiatement remarquables.

Par Armelle Malvoisin

Rien ne semble perturber la vie d'un collectionneur durant la foire Art Basel en ce mardi 12 juin, premier jour d'ouverture du secteur principal « Galleries » pour les porteurs d'une carte « First Choice VIP Guest » (les détenteurs de la carte Preview VIP n'étant admis qu'après 16h), si ce n'est d'avoir raté un achat. Ainsi, les toiles de la dernière série de peintures de Bernard Frize, à l'honneur à la galerie Perrotin (exposées sur une grande cimaise en collaboration avec le stand voisin de la galerie londonienne Simon Lee, et en mezzanine), sont parties en seulement quelques minutes (entre 60 000 et 140 000 euros selon les formats). La galerie de Los Angeles David Kordansky a vendu la totalité de son stand dans la journée, à commencer par sa plus grosse pièce : un tableau historique radical de Sam Gilliam, intitulé *Repeat*, pour 720 000 euros. La galerie a aussi cédé une nouvelle peinture de Jonas Wood (340 000 euros), une œuvre en néon et lin de Mary Weatherford (300 000 euros) ou encore une récente peinture de Michael Williams /...



Sam Gilliam, *Repeat*, 1971, acrylique sur toile, 182,9 x 182,6 x 7,6 cm. David Kordansky Gallery, Los Angeles.

Photo : Isabel Pughen, Courtesy of David Kordansky Gallery, Los Angeles.



Courtesy of the artist and Metro Pictures, New York

Robert Longo,
*Untitled (Refugees At Mediterranean Sea,
Sub-Saharan Migrants, July 25, 2017),*

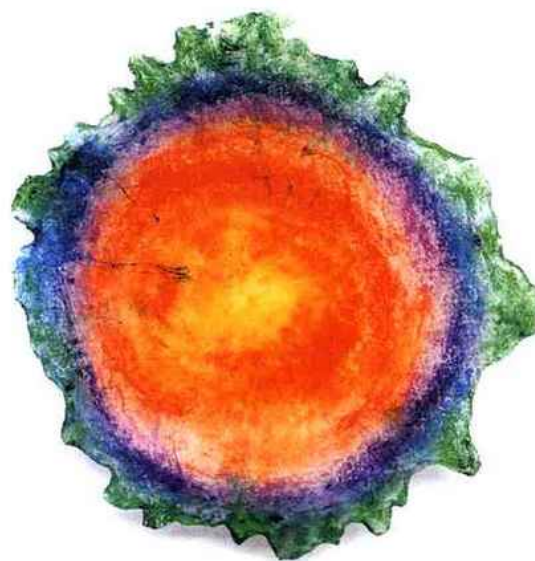
2018, encre et fusain sur papier, 246,4 x 3048 cm.

(130 000 euros) qui a rejoint la galerie cette année. À la galerie Continua, les affaires sont allées aussi bon train, une sculpture de Chen Zhen (180 000 euros), un grand « miroir » de Michelangelo Pistoletto où figurait l'artiste (550 000 euros) et une installation de pierre colorée de Pascale Marthine Tayou (90 000 euros) sont partis très rapidement. Chez la galeriste viennoise Rosemarie Schwarzwälder, pendant que des conservateurs s'extasiaient devant une installation monumentale de Jessica Stockholder, deux tableaux de Katharina Grosse (autour de 170 000 euros) et plusieurs pièces en polyuréthane de couleurs de Daniel Knorr faisaient le bonheur d'amateurs (entre 25 000 et 50 000 euros).

Burri crève le plafond

La galerie anglaise Kate MacGarry fait partie des nouvelles recrues du secteur « Galleries », après une exposition très remarquée dans le secteur « Statement », avec l'artiste malawien Samson Kambalu. Elle avait pratiquement vendu tout son stand à la mi-journée, y compris une tapisserie à effet 3D (visible avec des lunettes spéciales) de Goshka Macuga (90 000 euros). Il lui restait seulement quelques *Pan paintings* de B. Wurtz à 4 500 euros la série de trois. La Pace Gallery a largement vendu tous ses artistes, en particulier une peinture de 1996 par David Hockney (2,1 millions d'euros), un grand tableau de Lee Ufan (300 000 euros), deux peintures de Robert Ryman (550 000 euros chacune) et une céramique d'Arlene Shechet (50 000 euros). La belle exposition consacrée aux fusains de Robert Longo par la galerie new-yorkaise Metro Pictures a captivé le public. Plusieurs grands formats de 3,5 mètres sont partis à

La belle exposition consacrée aux fusains de Robert Longo par la galerie new-yorkaise Metro Pictures a captivé le public.



Daniel Knorr,
Depression Elevations (Joyous Victoria Crater),

2018, coulée de polyuréthane pigmentée résistant aux UV,
90 x 90 x 13 cm. Galerie Nächst St. Stephan,
Rosemarie Schwarzwälder, Vienne.

© W&P Kunst, Vienne

640 000 euros, tandis que les petits fusains étaient emportés pour 120 000 euros (signe du succès de Longo, son *Death Star* présenté sur Art Unlimited en collaboration avec la galerie Ropac a aussi été cédé, pour 1,5 million d'euros). Les amateurs se sont enflammés pour le solo show d'œuvres des années 1960 d'Alberto Burri issues de sa série « Combustion », un projet de plusieurs années, mené à bien par le directeur de la galerie **Tornabuoni** (Paris, Londres, Florence) Michele Casamonti. Ces œuvres historiques étaient proposées à partir de 5 millions d'euros, jusqu'à plus de 10 millions d'euros. Un niveau de prix équivalent à celui des ventes publiques. Autre stand remarquable, la galerie parisienne 1900-2000 qui a eu la brillante et folle idée de fixer des dessins des années 1940 de Picabia (50 000 euros en moyenne) sur un papier peint de 2010 par Cindy Sherman (640 000 euros), avec le consentement de l'artiste américaine bien sûr. 🐦

Art Basel

du 14 au 17 juin, Messeplatz 10, Bâle, artbasel.com